

VEKEMAN, Gustave, *Voyages au Canada*, Namur, L. Godenne-Boseré et Cie éditeurs-libraires, 1885, 167 p. [TÉMOIGNAGE DE 1882]

Né en Belgique en 1841, Gustave Vekeman est demeuré pendant plus de deux ans au Canada et a étudié les ressources que le Canada pouvait offrir aux émigrants belges, hollandais et français.

Le livre *Voyages au Canada* est composé de lettres. Les treize premières lettres parurent d'abord dans un journal belge très répandu et furent, par la suite, imprimées sous forme de brochure. L'auteur complète ces lettres en reprenant certains passages que le journal avait supprimés. Les lettres qui suivent ont été adressées à des compatriotes. Vekeman spécifie qu'il ne change rien aux faits rapportés mais qu'il y ajoute des conseils pratiques et des notes explicatives.<sup>1</sup>

[Lettre écrite à Sherbrooke le 13 octobre 1882 et adressée à son directeur] «A Québec, les bagages de plus de 700 voyageurs furent déposés pêle-mêle dans un immense hangar en planches. L'ancien magasin et la station avaient été détruits peu de temps avant par un incendie. Il me fallut plus d'une heure pour retrouver mon *butin* [-] c'est ainsi qu'on appelle ici les bagages [-] et celui de la dame allemande qui m'était recommandée. En manches de chemise, le front ruisselant de sueur, j'avais plutôt l'air d'un fort des halles que d'un modeste colon. » (pp. 42-43)

[Lettre écrite à Sherbrooke le 18 octobre 1882 à son directeur et qui relate la visite du village de Channay,<sup>2</sup> de l'autre côté du lac Mégantic, en compagnie de M. Chicoyne,<sup>3</sup> avocat qui s'occupe de colonisation] « Vous trouvez que nous n'avançons pas?..

C'est vrai – c'est *correct*, comme on dit ici – mais le train n'est pas encore en marche; ne peut-on pas causer un peu en attendant le moment du départ?.. Ce que je viens d'écrire ne sera pas perdu, j'espère.

La cloche sonne, la machine mugit, siffle, nous quittons la gare de Sherbrooke.

---

<sup>1</sup> VEKEMAN, *Voyages au Canada*, pp. 5-6.

<sup>2</sup> Aujourd'hui Saint-Augustin-de-Woburn; cette municipalité est située à 26 km de Lac-Mégantic au nord. «On a longtemps identifié le territoire sous l'appellation de **Channay**, attribuée au bureau de poste entre 1882-1903.» (cf. *Noms et lieux du Québec*, p. 611, s. *Saint-Augustin-de-Woburn*).

<sup>3</sup> Il s'agit de Jérôme-Adolphe Chicoyne, avocat de Sherbrooke qui démontra un intérêt marqué pour la colonisation du canton de Woburn. (cf. *Noms et lieux du Québec*, p.611, s. *Saint-Augustin-de-Woburn*).

J'ai parlé de la cloche... Sur chaque locomotive il y en a une, de taille respectable, qu'on sonne à pleine volée en entrant dans les gares et en les quittant. Pour se faire écraser ici, on doit le vouloir absolument, à moins qu'on ne soit *sourd comme un pot*. (Ne pourriez-vous pas me dire pourquoi les pots sont plus sourds que les casseroles?) » (pp.50-51)